

Migration et multiculturalisme en Suisse : haro sur le baudet UDC !



Il y a peu, bien des médias et des politiques nous disaient encore que ni l'immigration ni les requérants d'asile et les clandestins n'étaient un problème important en Suisse, sauf évidemment pour les partis politiques qui en faisaient un thème de campagne politique, nécessairement démagogique, xénophobe, populiste, raciste... : la chanson est connue.

Or, voilà qu'un sondage SSR (*Le Matin*, 24.6.2015) nous révèle que l'asile et les migrations constituent « l'urgence politique du moment ». Ce thème est placé en tête des préoccupations par 34% des Suisses, loin derrière l'Europe, les Bilatérales, citées par 10%, et l'environnement, par 5% des sondés.

Autre résultat « gênant » du sondage : Quel est le parti considéré pour sa « compétence » en matière d'asile et de migrations ? C'est l'UDC ! Un scandale absolu. Insupportable.

Les journalistes appellent tout de suite les responsables des autres partis politiques qui viennent prétendre que l'UDC n'est pas le parti le plus crédible mais celui qui « squatte » simplement le mieux le thème des migrations. Etonnant comme appellation non contrôlée. Peut-on squatter un problème qui n'existe pas ? Et le peuple doit sans doute se tromper, ou se laisser bernier. Encore une fois.

Du côté du PDC, le président sursaute : « Facile de se positionner à coups de slogans, cela ne résout rien ». Ce dernier parti, qu'a-t-il fait pour éviter d'en arriver à ce stade ? Une nouvelle fois, ceux qui tentent d'agir ne peuvent être que des démagogues, des populistes...et les électeurs des abusés, pauvres victimes d'une démagogie crasse.

Mieux, les socialistes n'ont même pas inclu les migrations

dans leurs thèmes de campagne ! Explication de la vice-présidente du PS Géraldine Savary : L'asile est pour nous une préoccupation permanente, mais nos propositions électorales se veulent très concrètes et touchent à la vie des gens ».

Où sont ces propositions concrètes et qu'ont-elles permis de résoudre ?

En fait, prendre position sur ce thème ne reviendrait-il pas à donner raison à l'UDC ?

En attendant, ce thème reste la préoccupation majoritaire de la population dont le PS se veut pourtant le porte-parole privilégié ! Sans doute est-ce la population qui se trompe une nouvelle fois ?

Etonnant tout de même ce peuple qui ne voit pas les choses comme la plupart des partis politiques. Sauf comme l'un d'entre eux, et en plus c'est l'UDC ! Rageant tout de même. Ce dernier doit lui aussi se tromper ! Non, pardon, il est démagogue, xénophobe, électoraliste...

Le pire, c'est qu'ainsi rien ne change fondamentalement, car les partis de la droite traditionnelle et la gauche sont maintenant d'accord entre eux et surtout contre l'UDC. Cela fait des années qu'ils nous promettent par exemple « l'accélération » des procédures d'asile alors que le nombre de requérants, vrais et faux, et surtout des clandestins et des filières de toutes sortes ne cessent de croître au point où il est de plus en plus question d'une véritable invasion devenue totalement incontrôlable, malgré l'air satisfait et prometteur de nos autorités bien-pensantes.

Les socialistes les plus à gauche et immigrationnistes militants crient même victoire : « gauche et droite sont d'accord sur l'asile, c'est historique ! »

Et l'UDC est accusée de démanteler l'asile en prônant un moratoire.

Puisque la fameuse accélération ne marche pas, ne faut-il pas chercher d'autres solutions ? En réalité, parler de « démantèlement de l'asile » est une absurdité puisque parmi les vagues de clandestins actuels très peu sont des réfugiés potentiels. Le pire de tout : On sait depuis longtemps que

les déboutés non seulement ne partent pas ou très très peu, mais continuent à percevoir des aides sociales, sans parler du renforcement des démarches en aides juridiques qui justement prolongent encore davantage le séjour de ceux qui n'y ont pas droit dès le départ !

Bref, la situation ne fera qu'empirer, même si les socialistes ne veulent pas en parler pendant cette période électorale et malgré la grande entente, « historique » svp, entre partis de la droite classique et la gauche. Cet effet d'annonce ne fera certainement pas baisser le chiffre des 34% d'inquiets parmi les sondés. Au contraire, il est à parier qu'en se liguant systématiquement contre les propositions de l'UDC et en n'appliquant pas les résultats des votations populaires qui donnent raison à l'UDC sur ces sujets, cette proportion d'inquiets ne fera qu'augmenter et peut-être même faire progresser encore davantage l'UDC, tant honnie mais considérée comme la plus compétente sur ces questions !

Les mouvements « populistes » ont encore de beaux jours devant eux malgré certains cris de victoire. A la Pyrrhus ?

Pour les socialistes, les élections sont-elles une occasion de taire les vrais problèmes qui préoccupent la population de peur de faire le jeu de leurs adversaires ?

Ils ont également décidé de renvoyer après les élections une autre question politique brûlante, celle de l'apprentissage d'une seconde langue nationale dès l'école primaire. Qui est vraiment électoraliste ? Pas sûr cependant que cette lâcheté soit payante.

Mais soyons magnanimes, tous les socialistes ne taisent pas les problèmes les plus brûlants avant les élections. Quelques-uns osent en évoquer certains. Mais ils font pire en en parlant.

Les hordes de touristes qui vont déferler vers la Méditerranée vont y croiser les vagues de « migrants », en fait des clandestins, etc., qui envahissent l'Europe. Le démographe et responsable politique socialiste Pierre Dessemontet (Le Matin Dimanche 19 juillet 2015), ne voit là nul danger pour notre pays. Au contraire : « une composante-clé de son avenir »,

pour ne pas dire une chance pour la Suisse, et pour bien d'autres pays, évidemment.

On retrouve ici un exemple de ces regards unidimensionnels qui ne voient qu'un aspect du phénomène migratoire et qui négligent toutes les autres dimensions qu'entraînent nécessairement ces véritables invasions de masse.

Bien sûr, il existe un problème démographique avec la baisse de la natalité et l'allongement de la durée de vie, mais imaginer que cette marée humaine va résoudre ce problème ressemble tout de même à un véritable aveuglement, et en plus de la part d'un « spécialiste » qui se veut scientifique.

Il est tout de même extraordinaire de parler de ces vagues de migrants comme d'une chance sans jamais dire un seul mot des graves problèmes et souffrances que causent ces clandestins, souvent très agressifs et désinvoltes, aux populations locales qui, elles, n'ont souvent même pas ce que reçoivent automatiquement ces clandestins.

Le fait qu'ils sont des « réfugiés économiques » et pervertissent ainsi complètement le statut du vrai réfugié ne pose pas non plus de problème à ce démographe socialiste. S'il prétend que les chômeurs ne peuvent pas remplacer n'importe qui, ces clandestins seraient-ils susceptibles de correspondre aux emplois à pourvoir ? Encore un raisonnement aveuglé disciplinairement.

Bref, dans les clandestins tout est bon. Ils sont utiles, adaptés et plus que bienvenus, une « chance » selon le langage estampillé socialiste. Avec eux, il n'y a aucun problème ni soucis. Bravo l'artiste, tout le monde est sous le charme !

Il en rajoute. Nos pays auront absolument besoin des migrants et ce sera par millions, avec « s », par année, ajoute-t-il. Et toujours pas la moindre allusion aux « effets collatéraux » de ces millions.

Mieux : « les migrants qui traversent la Méditerranée constituent une avant-garde, formée des membres les plus entreprenants de leur société (ndr : en effet ils sont très entreprenants mais pas forcément et toujours dans les domaines désirés par la société à laquelle ils s'imposent), de celles

et de ceux qui prennent le plus de risques : des qualités qui les rendent éminemment désirables du point de vue d'une société d'accueil vieillissante. Les migrants méditerranéens ? Une aubaine pour l'Europe, et la Suisse.»

Remarquons au passage que l'image de notre propre société ne peut être que négative pour ceux qui attendent et militent pour des remplaçants.

Un beau et vrai programme socialiste pour les élections fédérales.

Pour notre part, nous n'hésiterons pas à proposer d'autres diagnostics et solutions tout au long de ces quelques mois de campagne électorale pour les élections fédérales jusqu'au 18 octobre 2015.

Les utopies sont même ouvertement revendiquées par les socialistes, la gestion de leurs conséquences dévastatrices c'est pour les autres, dans la mesure où ce sera encore gérable.

Electeurs, à vous de choisir !

Uli Windisch

Paru aussi sur lesobservateurs.ch